

Le BULLETIN

"Le Bien de Tous par l'Effort de Chacun." "Le Canada pour les Canadiens, mais pas d'isolement."
POLITIQUE — LITTÉRATURE — NOUVELLES

Vol. II — No 31

Montreal, Dimanche, 27 Novembre, 1904.

DEUX SOUS

NOTRE CONCOURS

Le deuxième concours du BULLETIN n'a pas eu moins de succès que le premier. Il s'agissait de deviner le résultat des élections provinciales, et la situation était tellement nouvelle et compliquée qu'elle donnait lieu aux suppositions les plus diverses.

L'ingéniosité de nos lecteurs avait de quoi s'exercer, et nous devons dire à leur louange que la plupart d'entre eux ont fait preuve d'une sagacité vraiment surprenante.

Ainsi, sur 5,412 bulletins reçus, il n'y a pas moins de onze gagnants. Trois ont donné la réponse exacte dans le coupon No 1 qui est 37. Il y a quatre gagnants pour le coupon No 2 et quatre également pour le coupon No 3. La réponse exacte au coupon No 2 est 57 et au coupon No 3, 66.

En présence de cette multiplicité de gagnants, les arbitres ont dû faire intervenir le sort, et les trois favoris sont:

Coupon No 1, M. J. Alf. Guay, 283, rue St-Joseph, Québec.

Coupon No 2, M. Ed. C. Lalonde, Longueuil.

Coupon No 3, Arthur Bourque, 97, rue des Acteurs, Montréal.

Les gagnants auront qu'à se présenter au bureau du BULLETIN, ou à écrire pour toucher leur prix.

PERSONNEL

M. L. O. David, greffier de la cité, qui avait décidé d'accompagner Sir Wilfrid Laurier jusqu'en Californie, a été forcé de renoncer à ce long voyage, vu son état de santé actuel.

ILS NE MANQUENT PAS

Les médicaments ne manquent pas pour le soulagement des malades; mais pour la guérison de ceux qui toussent, le BAUME RHUMAL est sans rival.

COMITÉ DU FEU

Avant l'assemblée du conseil de ville, demain après-midi, il y aura réunion des membres du comité du feu pour procéder aux révisions de certains crédits. On peut faire changer à l'assemblée du conseil.

LES EMPLOYÉS CIVIQUES

Le comité des salaires s'assemblera à trois heures, mardi prochain, pour définitivement fixer quel sera l'échelle des salaires qui seront payés aux employés de l'hôtel de ville durant l'année 1905.

SERVICE ANNIVERSAIRE

Le Club Champêtre Canadien, à sa dernière réunion, a décidé de faire chanter un service anniversaire pour tous ses membres défunts. Ce service aura lieu à l'église St-Pierre, mardi prochain, le 29 courant. Tous les amis sont invités.

UNE NOUVEAUTE

Nous accusons réception d'un superbe agenda pour l'année 1905. Cet agenda contient des photographies très intéressantes de paysages écossais et des buvards artistiques qui nous font faire un voyage idéal autour du monde. Il y a sur la première page un joli calendrier de l'année prochaine. C'est le célèbre agenda Peter Dawson, le whiskey écossais si connu de par le monde, dont M.M. Bovin, Wilson & Cie, sont les seuls agents au Canada.

Dr. F. de SALES PREVOST

Spécialiste de Paris.
Maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge. Consultation de 11 h. à 4 p.m. Consultations gratuites pour les indigents, les mardis et vendredis de 9 h. à midi, — 611 Ste-Catherine.

FEU L. P. BOURGEOIS

Nous avons la douleur d'apprendre la mort d'un vieux et intègre serviteur, dans la personne de M. Louis Philippe Bourgeois, arrivé hier matin après une courte maladie. M. Bourgeois était âgé de 66 ans et 4 mois. Il avait été employé au palais de justice, comme huissier-audencier durant au-delà de 25 ans et comme contrôleur des billets au Parc-Sauverdur pendant 15 ans.

La mort de ce vieillard cause un vif regret parmi ceux qui eurent des relations avec lui.

Les funérailles auront lieu demain matin du No-273 rue Wolfe.

Demandez le WHITE STONE CIGARETTE

HOTEL DE VILLE

Les chefs des divers départements travaillent actuellement à préparer un détail des dépenses qu'ils devront encourir durant l'année 1905.

Ces divers rapports seront prochainement soumis au conseil pour homologation finale.

Comme les finances de la ville sont dans un état prospère, il est probable que chaque département s'efforcera d'obtenir autant d'argent que possible.

Le département du feu entraine le plus grand nombre de dépenses pour l'année 1905.

On croit que le montant total des dépenses de l'année prochaine à l'hôtel de ville sera de près de \$200,000.

LA POLICE

LES ASPIRANTS AU POSTE DE SURINTENDANT SUBISSENT L'EXAMEN REGLEMENTAIRE DEVANT LA COMMISSION DE POLICE

Hier après-midi, Péchevin St-Denis, président de la commission de police a fait subir, conformément à l'ordre du Conseil, un examen très sévère aux candidats qui aspirent à devenir surintendant de la police municipale, en remplacement de l'ex-surintendant Le-gault.

Quatre candidats, savoir: le sous-chef Campeau, le Lt-Col. F. X. A. Carrière, M. A. J. Maudsley et le Lt-Col. R. Delfausse, se sont présentés et ont tous subi avec distinction, l'examen que leur avait imposé la commission de police.

Il se retire

Le Lt-Col. Hughes, ancien surintendant de notre police municipale, a nous informe l'échevin St-Denis, retiré sa candidature.

D'un autre côté le Capt. Chartrand et M. Stearns désirent, paraît-il, subir l'examen réglementaire et en ont donné avis au président St-Denis.

Il est à regretter que les raisons encore inconnues, ils ne se soient présentés hier, devant le bureau des examinateurs.

Les aspirants au poste de surintendant ayant été examinés quant à leur apparence physique, l'échevin St-Denis leur posa les questions suivantes, auxquelles les candidats eurent une couple d'heures pour y répondre.

Voici les questions:

- 1- Quelles sont les attributions d'un chef de police?
- 2- Quels sont ses devoirs à l'égard des autorités et de ses subordonnés?
- 3- Quels sont ses devoirs à l'égard de ses subordonnés?
- 4- Quelles mesures doit prendre le chef de police en cas d'un commencement d'agitation, d'émeute pendant un grève?

5- Ecrivez une lettre en qualité de chef de police, au chef de la sûreté de Paris pour solliciter un détective envoyé dans cette ville, à la recherche d'un malfaiteur qui s'est échappé du pays.

6- Ecrivez en anglais au chef de police de Toronto, qu'un décalcataire de sa ville vient d'être arrêté à Montréal. Le priez d'en faire prendre livraison.

7- Quel est le devoir d'un constable lorsqu'il voit un individu se flagrant délit de commettre un crime?

8- Quel est le devoir d'un constable rencontrant une personne contre laquelle une plainte a été faite et un mandat émané l'accusant de vol avec effraction, le mandat n'étant pas en la possession du constable?

9- Quel est le devoir d'un constable rencontrant une personne accusée d'avoir commis un crime dans une cause privée et dont il a la connaissance?

10- Nommez les différents genres d'arrestations que peut faire un constable.

Stance du Comité de Police

Immédiatement après, a eu lieu une assemblée du comité de police, à laquelle étaient présents les échevins St-Denis, Stearns, Chaussé, Paquin et Walsh.

Examen des Documents

On procéda sans délai à l'examen des documents fournis par les divers candidats, et le comité fut pendant quelque temps dans un dilemme très embarrassant, car tous les candidats avaient à peu près *ex-æquo* dans le résultat de leur examen, et les échevins avaient peine à décider de recommander les quatre candidats au Conseil, qui à son tour ferait le choix du nouveau surintendant.

Enfin, la question fut tranchée par une motion de l'échevin, Chaussé qui recommanda au Conseil la nomination du Lt-Col. Delfausse comme ayant subi un examen parfait.

L'échevin Walsh, de son côté, crut qu'il était opportun de recommander au Conseil le sous-chef Campeau, qui jouit d'une grande popularité dans le département de police et dans le public.

L'échevin Walsh est en faveur du système de promotion, et il veut à tout prix que le sous-chef Campeau soit nommé, car il le considère comme un officier exemplaire dans le département de police de Montréal, et son passé sans tache est une garantie pour l'avenir.

Finalement, après une longue discussion, le comité décida de recommander au Conseil: 1. le sous-chef Campeau et 2. le Lt-Col. R. Delfausse, comme étant les deux candidats les plus recommandables.

L'Assemblée du Conseil

La nomination se fera demain par le Conseil de Ville, et il n'y a aucun doute que l'assemblée sera l'une des plus mémorables de l'année 1904, car les divers candidats ont beaucoup d'amis au Conseil; et nul doute que la plus grande partie de l'assemblée sera entièrement consacrée à la nomination du nouveau surintendant. S'il faut en croire la rumeur, le sous-chef Campeau sera demain soir à la tête de notre police municipale avec un salaire de \$3,500 par année.

FOURRURES

Pour avoir un bon pardessus doublé en fourrures, fait par des experts, il faut aller chez M. G. H. Beaulieu, marchand-tailleur, 1403 rue Ste-Catherine, Tel. March. 252.

JEUNES BANDITS

L'inspecteur Skeffington, de la police provinciale, a opéré hier, l'arrestation de quatre jeunes bandits qui s'amusaient à enfoncer et piller les convois de l'Intercolonial.

Les accusés sont tous des émigrants récemment arrivés au pays.

Les enfants sont à peine âgés de 14 à 16 ans et ont été condamnés à six mois de prison aux travaux forcés.

La police croit qu'ils appartiennent à une organisation de redoutables bandits dont on s'efforce d'arrêter prochainement les chefs.

Sauvetage Emouvant

FEU A LA PHARMACIE LE-COURS & CIE

Vers minuit cette nuit le feu s'est déclaré à la pharmacie de Mess Le-cours & Décaré, coin des rues Craig et Bonsecours.

L'alarme fut promptement donnée de la boîte 234; et les pompiers furent en quelques instants sur les lieux.

En descendant la rue Bonsecours, la voiture du corps de sauvetage du poste No 2, a failli tuer une femme du nom de Robertson sous les circonstances suivantes.

Cette femme était très excitée à la vue des flammes qui s'échappaient de la pharmacie. Or comme elle a des parents qui habitent dans le voisinage de la pharmacie et les croyant en danger, elle vint à leur secours.

Dans sa course effrénée sur la rue Bonsecours, la femme Robertson, n'observa point la voiture de sauvetage qui descendait à fond de train.

Elle tenta donc de traverser la rue, mais au même moment elle fut violemment frappée par le timon de la voiture et roula entre les pattes des chevaux.

Ces derniers, quoique précédant alors à la fine épouvante, sur un commandement un peu brusque du capitaine Taylor qui les conduisait, restèrent comme immobiles au milieu de la rue.

Ceci permit au constable Picard et à un citoyen nommé Brown de s'élancer au secours de la victime, qui gisait alors sans connaissance.

Elle fut finalement retirée et conduite à son domicile où elle reçut les soins que se méritait son état.

Le feu fut dans l'intervalle éteint par les pompiers des autres postes.

FEU SUR LA RUE CADIEUX

Hier soir le feu s'est déclaré à la résidence de M. Superior, 42 rue Cadieux. Une chambre à coucher a été partiellement détruite.

Nous venons de recevoir de New-York les dernières nouveautés de cravates. THIBODEAU FRERES, No 1245 Ste-Catherine. Tél. Est 896.

UNE AUTRE VICTIME

Une femme inconnue a été renversée hier soir par un char électrique de la rue Ste-Catherine.

L'accident est arrivé près de l'avenue Papineau, et la victime s'est fait transporter directement à son domicile. Elle est gravement blessée.

LE JUGE HUTCHINSON

L'hon. juge Mathew Hutchinson a reçu hier matin d'Ottawa sa commission le nommant juge pour le district de Saint-François.

Peu de temps après, il s'est présenté au bureau de l'hon. juge Sir B. M. Tait, au palais de justice, où il a prêté serment d'allégeance.

Il a été subseqüemment félicité par ses collègues sur la banc et par plusieurs avocats qui étaient présents.

L'hon. juge Hutchinson partira demain matin pour Sherbrooke, pour assumer ses nouvelles fonctions judiciaires.

F. X. ST-CHARLES & Co

Une de nos maisons canadiennes-françaises la plus en vue dans le haut commerce à Montréal.

Le public a sans doute appris l'ouverture d'un vaste espace local situé sur la rue St-Gabriel par la maison F. X. St-Charles & Cie, qui vient d'abandonner le détail pour se livrer exclusivement à un commerce en gros de liqueurs fines et d'épicerie de choix.

Il a été donné à un de nos représentants de visiter ce vaste établissement et il a pu admirer l'ordre parfait et l'aménagement tout à fait moderne qui distingue toujours les entreprises commerciales de M. F. X. St-Charles.

Des caves immenses, des bureaux des plus spacieux, un personnel nombreux et choisi, voilà les points les plus caractéristiques de cette maison, qui représente aujourd'hui au Canada, les fabricants les plus en renom de tous les pays de l'Europe.

L'installation des plus ingénieuses fait de manière à simplifier le plus possible le travail des employés et porte l'empreinte du génie inventif joint à la grande expérience de celui qui a présidé à la disposition des différents départements.

Tout ce que nous pourrions dire ne pourrait vous donner une idée exacte de ce qu'est aujourd'hui la maison F. X. St-Charles & Cie, et nous vous invitons à y faire une visite par curiosité même — nous sommes certains que vous aurez qu'à vous en féliciter.

LA POLICE ET LES ETU-DIANTS

Toute la journée d'hier, on a continué devant le Recorder Weir l'enquête dans l'affaire du jeune Kenneth Naylor qui accuse les constables Gagnon, Picard et Berthiaume de l'avoir cruellement battu lors d'une récente émeute d'étudiants du McGill qui se lie au coin des rues Ste-Catherine et Peel.

Jusqu'à présent plusieurs témoins ont été entendus, mais il n'y a encore aucun acte de brutalité de prouver contre la police.

Un verdict sera rendu ces jours-ci.

Messieurs, allez chez J. R. BOURDEAU, 97 rue St-Laurent, pour vos manneaux d'opéra.

SERIEUX INCENDIES

FEU A LA SALLE-POIRE

AUTRE FEU SUR LA RUE ST-ANTOINE

Sans la prompt intervention des pompiers, appelés par une alarme sonnée de la boîte 377 et de quelques ouvriers qui travaillaient à restaurer la salle Poire, (coin des rues Ste-Catherine et Montcalm), cette magnifique salle serait aujourd'hui un amas de cendres fumantes.

En effet, hier, quelques minutes après midi, et au moment même, où les ouvriers s'apprêtaient à aller prendre leur dîner, une formidable explosion eut lieu à l'intérieur de l'édifice qui fut vivement secoué.

Le feu avait accidentellement pris dans un récipient contenant une certaine quantité de gazoline.

En voulant éteindre les flammes, un ouvrier s'est brûlé les deux mains et le visage, et il a été forcé de recourir aux soins d'un médecin.

Les dégâts à l'édifice sont heureusement de peu de conséquence.

AUTRE FEU

Hier soir, le magasin de modes de Mme P. Côté, situé au No 38A rue St-Antoine, a été complètement détruit par le feu.

Mme Côté avait un gros stock de chapeaux, plumes, dentelles et autres objets légers; et le feu a fait ravage dans ces marchandises. Rien n'a été épargné.

Le feu a été éteint par les pompiers des postes 10 et 12.

Les dégâts sont très considérables.

FEU AU DEPOSITAIRE CIVIQUE

Hier soir, les pompiers du poste No 17 (Boulevard St-Denis), ont été appelés à éteindre un incendie qui avait pris naissance dans le dépôt civique du haut de la rue St-Hubert.

Le feu est attribué à une combustion spontanée, et les pompiers ont pu passerablement de besogne à faire pour éteindre les flammes.

Dr J.-G.-A. GENDREAU, Chirurgien-Dentiste, No 20 St-Laurent. Tél. Main 218.

LA TEMPERATURE

Temps beau et froid aujourd'hui avec vent du nord-ouest, avec chute de neige aujourd'hui.

FUNERAILLES

Hier matin, on eut lieu les funérailles de M. Elie Roy, sténographe officiel de la Cour de Police.

ENQUETE DU CORONER

Hier, le coroner, a tenu à l'hôpital Général une enquête sur le cadavre d'un nommé Louis Jasper, qui est mort vendredi à la suite d'un accident que lui a causé un char électrique.

"Mort accidentelle" a été le verdict rendu.

FAILLITE

M. Albert R. Wightman, importateur de marchandises sportives de cette ville, a fait cession de ses biens hier après-midi, sur la demande de M. Robert S. Desnon.

La faillite est d'importants enregistrée au palais de justice, et M. Deacon a été nommé gardien judiciaire des biens du failli.

FEU J. T. CARDINAL, C. R.

Demain matin les membres du barreau assisteront en corps aux funérailles de M. J. T. Cardinal, C. R., et feront déposer sur son cercueil une magnifique couronne de fleurs emblématiques.

Le service sera chanté à 9 heures à l'église St-Louis de France.

Le barreau a adopté hier des condoléances à la famille éplorée.

NOUVEL APPAREIL TELEPHONIQUE

Il y aura jeudi prochain une assemblée des membres du comité du feu pour recevoir de M.M. Ferns et Parent, leur rapport sur ce qu'ils ont observé ou noté durant leur séjour à l'étranger.

M. Ferns, dit-on, s'informeront nos édiles que nous sommes passablement en arrière avec le progrès américain, et il émettra nos échevins avec les nombreuses suggestions qu'il leur fera pour améliorer notre système d'alarme, qui est actuellement très vieux et n'a jamais été remis à neuf depuis 1863, date de l'introduction du système d'alarme à Montréal.

M. Ferns recommandera à la Ville d'abandonner les quartiers actuellement occupés par les hommes dans le haut de l'hôtel de ville, et il voudrait voir la construction immédiate d'une maison qui serait exclusivement à l'usage de son personnel, et dans laquelle tous les fils télégraphiques seraient installés au premier étage.

Il faudrait aussi le renouvellement complet des appareils actuellement en usage dans le département des alarmes, tels que nouvelles batteries électriques perfectionnées, nouveaux appareils modernes, etc.

Un petit téléphone portatif, d'un modèle américain, au surintendant Ferns, sera soumis au comité.

Ce téléphone peut être constamment porté par le chef, et au moyen de très petites améliorations à nos baltes d'alarme, il est facile d'appliquer à l'intérieur des baltes, et par là épargner bien du travail aux pompiers, car le cas échéant le chef, au moyen de cet appareil, peut mettre instantanément en communication avec n'importe quel poste de pompiers, et demander les appareils requis, sans toutefois appeler tous les postes sur le lieu du sinistre.

LES STENOGRAPHERS

Samedi, le 10 décembre aura lieu l'examen des candidats qui désirent être admis sténographes officiels au Palais de Justice.

LE NOUVEAU AVOCAT DU GRAND-TRONC

M. K. Cowan, C. R., M. P., qui vient d'être nommé avocat de la compagnie du Grand-Tronc, arrivera aujourd'hui à Montréal, où il tiendra désormais son étude légale.

On dit que M. Cowan touchera un salaire annuel de \$10,000.

M. Cowan habitait autrefois Windsor, Ont.

NOUVEAU TRACE

La compagnie du Pacifique s'efforce de faire disparaître les courbes qui existent sur sa voie ferrée entre Lennoxville et le Lac Mégantic, et de puis quelques jours les ingénieurs essaient de faire un nouveau tracé dans le but d'y construire très prochainement une ligne presque droite entre ces deux localités.

LA NAVIGATION

La navigation est à peu près close entre Montréal et les ports intermédiaires, et les quelques bateaux ou navires qui sont présentement dans le port, nous laisseront cette semaine pour prendre leur quartier d'hiver.

Les bateaux des marchés cependant continueront le service, aussi longtemps que le fleuve sera libre de glace.

J. GEO. LAMARCHE, Dentiste, a transporté ses bureaux au No 135, rue St-Denis.—Tél. Est 3394.

NOUVEAUX OFFICIERS

Le collège médical de cette ville vient d'élire les officiers suivants pour l'année 1904-1905:

Président, Dr E. P. Lachapelle; vice-présidents, Drs Brochu et J. B. McConnell; registraire, Dr Marsolais; trésorier, Dr Jobin; secrétaire, Dr J. A. Macdonald.

LA SOCIÉTÉ MÉDICALE DE MONTRÉAL

La société médicale de Montréal vient de faire l'élection des officiers suivants pour l'année 1904-1905:

Président, Dr E. P. Lachapelle; vice-président, Dr R. Boulet; trésorier, Dr E. Ethier; secrétaire, Dr A. Laramee.

LA MUNICIPALITÉ DE LA PRAIRIE

Le conseil de la municipalité du village de Laprairie a chargé le maire L. C. Pelletier et le secrétaire de cette municipalité d'effectuer un emprunt de \$23,000 à 5% d'intérêt, remboursable en cinquante ans.

Le but de cet emprunt est de consolider toute la dette due par cette municipalité.

Le maire Pelletier recevra des soumissions pour cet emprunt jusqu'à mardi prochain à son bureau à Montréal.

LA "STANDARD SHIRT CO."

La "Standard Shirt Manufacturing Co." de cette ville, vient d'être réorganisée par une nouvelle charte que lui a octroyé le gouvernement fédéral.

La nouvelle compagnie, qui a pour directeurs Mess. David Yuile, C. B. Gordon, W. Y. King, J. Roy Gordon et R. A. Duntton, tous de cette ville, aura désormais à son actif un capital de \$1,000,000 divisé en parts de \$5,000 chacune.

L'AVENT

C'est aujourd'hui que commence dans les églises catholiques la période des Avents ou les quatre semaines qui précèdent la naissance de l'Enfant Dieu.

Notre-Dame les conférences seront faites par le Rév. Père Bryant, de l'Ordre des Dominicains, tandis qu'au Gesù c'est le Rév. Père Lalanne qui prêchera.

Les navires seront escortés jusqu'à l'entrée de la Mer Rouge par deux croiseurs du gouvernement égyptien, "L'Abas" et le "Nour-El-Bahr" qui feront respecter la neutralité de l'Égypte.

Les navires russes ne prendront pas de charbon ici, seulement des vivres et de l'eau.

La division partira à quatre heures du matin, dimanche.

ALEXIEFF RELEVÉ

Londres, 26. Une dépêche de St-Petersbourg, d'une agence de nouvelles, dit qu'un rescript impérial a été publié, relevant Alexieff de ses fonctions de vice-roi en Extrême-Orient. Le document exalte les services rendus dans le passé par Alexieff et lui donne le même grade de l'Ordre de St-Michel et St-Georges.

REVOLTE DANS L'ARMÉE

St-Petersbourg, 26.—On a reçu ici la confirmation d'une nouvelle envoyée de Sébastopol par télégraphe. Le 24 novembre, une partie des équipages de la flotte de la Mer Noire s'est révoltée, sous l'influence de la propagande révolutionnaire. Les troupes ont été arrêtées par l'armée et plusieurs des mutins ont été blessés.

COLLISION DESASTREUSE!

Dunkirk, N. Y., 26.—Le train du "Lake Shore" No 22, est venu frapper une voiture de pompiers à la traversée de l'avenue centrale. Le conducteur de cette voiture, contenant une pompe chimique a été tué et quatre autres pompiers ont été grièvement blessés, mais on espère les sauver.

La pompe a été réduite en miettes, cependant les chevaux n'ont pas été blessés du tout.

Le conducteur n'avait pas vu venir le train, et avait traversé le passage à niveau, au moment où il arrivait.

La Guerre

LE SOIN DES BLESSES

St-Petersbourg, 26.—Un correspondant qui retourne sur le théâtre des hostilités après avoir été blessé à Liao Yang et passé très convenablement à Moscou, critique très sévèrement l'organisation du chemin de fer Transibérien au sujet du transport des blessés.

Il paraîtrait que les trains hôpitaux, après avoir laissé les blessés à Moscou, retournent en Manchourie tout à fait vides, bien que les chirurgiens qui se trouvent avec l'armée manquent de tout le nécessaire pour les pansements sommaires ou pour le soin des amputés.

Le correspondant ajoute que ces trains hôpitaux non seulement pourraient rapporter des objets nécessaires aux ambulanciers et aux médecins, mais pourraient aussi servir au transport des troupes de renfort au lieu de revenir complètement vides.

Les hôpitaux temporaires à Omsk et à Irkutsk, sont loin de répondre aux nécessités de l'heure actuelle et le transport des blessés d'un train à l'autre, ne fait qu'ajouter aux souffrances de ces malheureux.

A PORT ARTHUR

Monkden, 26.—Les Japonais ont encore fait une attaque contre Poutouliou, montagne de l'Arbité Isolé, mais ils ont été repoussés. A plusieurs autres points des attaques partielles ont été opérées, sans succès d'ailleurs.

<

Le Bulletin JOURNAL DU DIMANCHE. Publié et imprimé par A. P. PIGEON. Au Nos 1595-1597, rue Ontario, MONTREAL. Téléphone Bell, Est 1121.

ABONNEMENT: (Par la poste) Un an (Canada ou États-Unis) \$1.00 Six mois 75

Toutes correspondances devront être adressées à A. P. PIGEON, 1595 rue Ontario, Montréal.

Montréal, 27 Novembre 1904

LES ELECTIONS PROVINCIALES

Par deux fois le peuple consulté vient de se prononcer à une énorme majorité en faveur de la politique libérale. Le gouvernement fédéral a reçu, le 3 novembre, un appui considérable, et la Province de Québec a confirmé le 25 le vote qu'elle avait donné en faveur du gouvernement Laurier, en approuvant la conduite de l'administration Parent.

Le résultat n'est pas pour nous déplaire dans son ensemble, parce que l'idée libérale est encore une fois triomphante. Comme dans toute bataille il y a des victimes, et nous avons à en déplorer quelques-unes. L'hon. ministre Guérin a été défait par l'échevin Walsh, et M. Godfroy Langlois a triomphé dans St-Louis contre l'hon. M. Rainville. Nous avions donc notre appui à l'Orateur pour nous conformer à la discipline du parti, recommandée par le Premier Ministre de la Province et parce que la conduite politique de M. Rainville nous paraissait mériter la reconnaissance de ses électeurs.

Dans l'exercice de sa souveraineté, l'Électorat s'est prononcé, nous n'avons pas à critiquer le jugement populaire, d'autant plus, comme nous l'avons déjà dit, que la cause libérale n'a pas souffert de la lutte.

Nous espérons que M. Walsh saura rendre justice à l'élément Canadien-français de cette province, et qu'il se montrera à la Législature défenseur des droits de ses compatriotes Irlandais, mais aussi des intérêts généraux de nos concitoyens d'origine française.

M. Godfroy Langlois est un jeune libéral de beaucoup de talent, et qui a devant lui un brillant avenir. Nous suivrons sa conduite au Parlement avec beaucoup d'intérêt. S'il y a un programme particulier à défendre, nous espérons qu'il le fera prévaloir pour le bien seul de notre province.

Nous exprimons le souhait que l'hon. M. Rainville n'abandonne pas complètement la politique. Ses amis et le parti libéral tout entier verraient avec plaisir qu'un comté lui soit offert dans la province de Québec pour qu'il puisse consacrer encore quelques années de sa vie active aux affaires publiques.

Nous sommes heureux de voir notre ami M. Lacombe réélu dans Ste-Marie. Il méritait cette belle reconnaissance de la part de ses électeurs. Nous sommes d'autant plus contents de cette victoire que les deux adversaires se sont faits une lutte amicale. M. Marchand ne doit pas se décourager, il a du reste, des intérêts à défendre au Conseil de Ville qui occuperaient toute son activité et son intelligence.

Nous signalons particulièrement à son attention la réforme de notre police à laquelle il a déjà beaucoup travaillé.

Quant aux candidatures ouvrières, nous le voyons approuvées avant la lutte, nous sommes donc en droit de dire aujourd'hui qu'une faute a été commise en lançant les unions ouvrières dans les élections, sans préparation et sans organisation. Que ceux qui sont responsables de cette erreur portent tout le poids de leur faute.

VERS LA LIBERTE

Si la guerre russo-japonaise n'a pas été un succès pour les armées du tzar, elle aura, du moins, été la cause d'un grand peuple de cent millions d'habitants aura pu conquérir un peu de liberté.

Les journaux nous ont appris que les Zemstvos s'étaient réunis à St-Petersbourg et avaient tenu une importante assemblée dans laquelle les doléances de la nation russe avaient été clairement et sobrement exprimées pour être mises sous les yeux du monarque qui gouverne autocratiquement l'empire.

Il est temps que le tzar et ses conseillers prennent une sage résolution et se décident à accorder au peuple les libertés et les droits qu'il réclame. Si la noblesse de l'empire ne se souvient pas de la grande leçon donnée au monde par la révolution de 1789 en France, elle court à sa ruine. Les Zemstvos ne sont pas une organisation révolutionnaire, ils ne sont qu'un faible écho de la voix nationale, mais si on refuse d'entendre les réclamations modérées du peuple russe, personne ne peut prévoir quel sera le résultat de cette politique de résistance aux sages conseils donnés par les représentants du meilleur élément de la nation.

Le peuple se lasse à la fin de souffrir. Tenue depuis des siècles dans l'asservissement le plus misérable, la Russie croit que le moment est arrivé de faire une tentative pour obtenir que le joug se desserre. Il appartient en

core au tzar de diriger le mouvement et d'accorder quelque adoucissement au régime despotique dont la nation se plaint depuis si longtemps.

En différentes provinces, les impatiences des étudiants et une partie des paysans ont fait naître déjà des révoltes locales. Si l'on ne se hâte, un soulèvement populaire est à craindre et la révolution générale pourrait bien éclater dans l'Empire avant longtemps.

LA PRESSE ET SES CANDIDATS

Nous n'avons pas approuvé la conduite de La Presse qui a soutenu et peut-être encouragé la présentation de candidats ouvriers. Il nous semblait que le temps n'était pas venu de lancer dans la politique les unions ouvrières. C'est avec le seul désir d'être utile aux classes laborieuses que nous les avons averties du danger qu'elles couraient en présentant des candidats qui n'étaient pas préparés à la lutte et qui n'avaient même pas l'appui de toutes les unions ouvrières.

Si le BULLETIN n'a pas la grande circulation de La Presse, les ouvriers doivent comprendre aujourd'hui, que ce ne sont pas les organes à grande circulation qui sont leurs meilleurs amis. La Presse a cru devoir continuer le petit jeu qui lui a souvent réussi, celui de flatter l'élément populaire en le gisant de grands mots et de belles phrases, lorsqu'elle devait au contraire, profiter de sa circulation pour lui montrer le danger auquel il courait.

Pourquoi sans préparation, sans organisation, laisser les groupes ouvriers commettre cette faute d'affronter le vote populaire avec la certitude absolue qu'ils seront battus? On dit aujourd'hui dans La Presse, que les ouvriers doivent être contents des résultats obtenus. Nous ne sommes pas de cet avis. On ne gagne jamais à être battu.

Dans la hâte qu'ils ont mise à préparer leur programme politique ouvrier les candidats ont amoncelé, sans ordre ni méthode, des idées actuellement impraticables et qui ont effrayé la population.

Si La Presse avait eu en vue seulement le bien de la classe ouvrière, elle aurait dû prévoir depuis longtemps le mouvement qui s'est fait, quinze jours seulement avant les élections et elle aurait dû mieux conseiller et mieux diriger les ouvriers.

Donner son appui à un programme de réformes aussi révolutionnaire que celles qui sont demandées par les meneurs ouvriers, c'est perdre le droit à la confiance de l'élément sain et paisible de notre population Canadienne-française.

La Presse, dans l'intérêt seul de ses affaires, a commis une faute grave en donnant son appui à des revendications qui sont un véritable programme de bouleversement de l'ordre établi. Elle s'en tire aujourd'hui en faisant une pitouette dont les ouvriers ne devraient pas se contenter.

Pour nous qui examinons froidement la situation, nous ne saurions dire que cette conduite est digne d'éloges. Mais nous approuvons les électeurs sages qui ont refusé leur confiance aux candidats ouvriers. Ils ne se sont pas laissés influencer par la grosse circulation de La Presse, ce qui prouve qu'avec son tirage de 90,000 exemplaires, ce journal n'a heureusement aucun effet sur les décisions que prend le peuple dans sa sagesse et sa sérénité.

M. Asselin Olivier du Nationaliste a voulu se rendre compte s'il était possible de se faire élire dans Terrebonne. Il sait à quoi s'en tenir à cette heure.

M. Tarte a enfourché un autre dada. Ce n'est plus la protection qu'il soutient, c'est le Grand-Orient qu'il combat. Combien de temps cela va-t-il durer avant de voir cet homme habile passer à un autre genre d'exercices.

Demain lundi, le Conseil nommera le surintendant de la Police. Nous sommes convaincus que le sous-chef Campeau sera élu à l'unanimité par les échevins. Il mérite cette place et en toute justice il doit l'obtenir.

Qui donc distrait l'autre jour qu'il n'y a pas de ministre de l'Instruction Publique au Canada? Sans aller bien loin il y a l'hon. Richard Harcourt qui est ministre de l'éducation dans la province d'Ontario. Ce que c'est que de ne pas connaître son histoire!

Il y a trop d'exemption de taxes dans notre bonne ville de Montréal. L'échevin DeSerres a pris une bonne position en demandant que les édifices du culte et les maisons hospitalières soient seuls exemptés de taxes civiques. Tous les terrains qui dépendent de ces institutions devraient être imposés.

Ceux qui veulent établir la protection chez nous comme aux États-Unis, voudraient-ils aussi empêcher un bon Canadien de rentrer au pays, parce qu'il n'a pas trouvé d'ouvrage à l'étranger? Ne riez pas, c'est comme cela qu'on se protège aux États-Unis. Demandez-le à M. Alexandre Gervais de Lowell, Mass.

La lettre de Mgr Racicot au Conseil de Ville pour mettre un frein à la littérature plus que légère qui nous envahit, a déjà porté ses fruits. Nous apprenons que la police a fait une petite tournée dans certaines librairies et a saisi des brochures et des dessins d'un caractère absolument étranger à l'art.

Il faudrait installer à la douane un service compétent pour arrêter au passage tout ce qui n'est pas digne d'être

mis en vente, car il arrive souvent que les marchands n'ont pas les qualités nécessaires pour distinguer le bon grain de l'ivraie.

Quand le Journal et La Patrie n'ont plus d'idées, ils nous parlent des affaires de la France. Qu'est-ce que cela peut bien nous faire si le général André est démissionnaire? Il ne manque pas de généraux en France pour le remplacer. Par exemple, M. Berthelette, le nouveau ministre, n'est-il pas agent de change?

Pas de neige à la Ste-Catherine! Les vieux ne se souviennent pas d'avoir vu temps pareil. Et dire que des gens ont peur de parler de notre belle température et redoutent un carnaval d'hiver. Il ne faut pas avoir honte de notre climat. C'est le plus beau de l'Amérique et le plus sain.

M. Latreille, candidat ouvrier, nous a prouvé qu'il n'était pas encore mûr pour les affaires publiques, en se montrant trop intransigent le jour de la votation. Il est d'usage que les candidats soient tenus, heure par heure, au courant du vote qui se donne dans les classes du danger qu'elles couraient en présentant des candidats qui n'étaient pas préparés à la lutte et qui n'avaient même pas l'appui de toutes les unions ouvrières.

Ce n'est pas ainsi que les ouvriers doivent procéder, parce que l'on serait en droit de se demander ce qu'ils feraient s'ils avaient le pouvoir. Nous ne voulons de tyran d'aucune sorte, ni d'en bas, ni d'en haut. Nous voulons la liberté et la bonne harmonie. Pas d'intransigeance!

Dans la campagne politique qui vient de se terminer, nous avons entendu des choses bien curieuses. Des orateurs ont parlé sur les hustings en déclarant que l'adversaire était leur ami personnel, puis ils l'ont abreuvé d'injures.

"C'est mon ami, mais c'est une canaille, un vendu, un truchard, un révolutionnaire, etc."

Juge un peu, comme disait l'autre, si l'adversaire n'aurait pas été l'ami de l'orateur.

A l'avenir quand un candidat voudra se faire nommer sûrement, il devra prier M. Tarte de lui taper dessus dans La Patrie.

Pas un des favoris de La Patrie n'a été élu aux dernières élections. Si vous ne nous croyez pas, vérifiez vous-même.

Un pari de cinq cents livres sur la résistance de Port Arthur. Lorsque, en février dernier, du 8 au 9, eut lieu, sans déclaration de guerre, l'attaque inégalifiable et le premier bombardement de Port Arthur par les Japonais, ce fut dans le monde entier un cri général d'indignation; puis, dans les cercles, on discuta la durée de la résistance que la place pouvait opposer à ses agresseurs.

Dans un club de Londres M. H. Davies affirma que la ville ne saurait tenir longtemps; M. Grunwaldt, un négociant russe de la rue de la Paix, soutint le contraire et paria 500 livres que Port Arthur ne serait pas pris avant le 1er octobre, quels que fussent les efforts des Japonais.

Or, M. H. Davies s'est exécuté galamment et a adressé à M. Grunwaldt un chèque représentant le montant de ce pari patriotique.

On a tort de dire que les Japonais se contentent de copier servilement la vieille Europe. Ils la devançant. Croirait-on, par exemple, que les commerçants nippons sont en train d'exploiter la guerre russo-japonaise dans un dessein de réclame? Rien n'est plus vrai cependant.

Dans un journal de Tokio on vient de lancer la "cravate Togo" avec les armées de l'amiral. Rien de plus "fashionable," paraît-il.

Un autre journal recommande "l'Anglo-Jap.-Alliance-cravate," tellement jolie qu'elle rend celui qui la porte "irrésistible."

Mais la palme revient au journal japonais qui annonce, non sans mélancolie, que le stock "de mouchoirs de félicitations pour saluer la chute de Port Arthur" est épuisé.

Epuisé? Est-ce qu'on n'aurait pas plutôt arrêté la fabrication de ce mouchoir, en attendant que les braves qui luttent sous les ordres de Stoessel veuillent bien consentir à se rendre?

Les magiciens, chiromanciens et tireurs de cartes des deux sexes, qui sont encore plus nombreux à Londres qu'à Paris, et ce n'est pas peu dire, sont dans la consternation, depuis le procès retentissant intenté par un coroner londonien aux plus hautes sommités de la profession, aux deux Keiros et à M. Yoka. Les trois mages furent condamnés à une forte amende et défense leur fut faite de continuer à exercer.

Pour arriver à ce résultat, la justice anglaise avait détéré une vieille, très vieille loi, dictée contre les sorciers et marchands de mauvais sorts.

Depuis plusieurs jours, les discours de bonne aventure ont fait envoler les plaques indicatrices qui, apposées à l'entrée de leurs demeures, attiraient l'attention des crédules. Ils ont congédié les hommes-sandwiches qui promenaient à la file indienne, sur le Strand et dans Piccadilly, les avis et prospectus de tous les wizards, palmistes et clairvoyants de la Cité. Bref, c'est la panique! c'est l'exode!

A moins que les maget anglais ne fassent triompher leurs revendications, ils voudraient obtenir du parlement une loi réglementant leur profession. On passerait ses examens de maget comme on passe actuellement ses examens de médecin ou de droff. Il y aurait différentes catégories de diplômés, selon la science du candidat.

Apprenons-nous donc à voir avant peu des bacheliers en astrologie, et des maîtres en chiromancie!

RUSSES et JAPONAIS

Voici l'opinion d'un Polonais au sujet de la guerre actuelle: Il est bien difficile de prévoir quelles seront les conséquences de la guerre. Elles varieront selon que les Russes vaincront les Japonais, ou seront battus par eux; or, en dépit des apparences, peut-on à l'heure actuelle formuler une opinion? Néanmoins, je crois à la victoire des Japonais.

Une partie de l'insuccès des Russes sera imputable à la mauvaise administration. Les fonctionnaires violent ouvertement... Faut-il insister sur les récents événements de la Croix Rouge... qui sont choses courantes chez eux? Alexandre Ier ne disait-il pas: "Mes sujets ne voleraient les dents de la bouche, s'ils pouvaient le faire sans m'éveiller."

Le despotisme gouvernemental n'est, d'autre part, tempéré que par la corruption. Les officiers, très braves, sans doute, sont aussi très viveurs. A la veille de la bataille, c'est dans les bouges et les cabarets qu'il faut aller les chercher. Ils sont peu habiles à la guerre, et ce se fait sur leur compte, en France, des idées bien erronées.

C'est ainsi qu'on a cru en Skobelev, parce qu'il avait anéanti quelques bandes de miséreux Turkomans, amis de méchants fusils à pierre.

C'est ainsi que l'on croit en Kouropatkine!... Quant à l'armée? En quoi consiste-t-elle? Une agglomération désordonnée d'individus, provenant des contrées les plus diverses; ne parlant pas la même langue... ceci, à un tel point, qu'en dehors de: "Portez arme", la plupart des soldats ne comprennent aucuns des ordres de leurs chefs.

Le peuple, c'est-à-dire les Circassiens, les Polonais, les Finlandais, les Cosaques, les Tartares, etc., ignore le sens du mot "Patrie!"

Quant au Russe proprement dit, il se divise en trois classes, bien distinctes: La Noblesse, qui ne vit que d'abus; La Jeunesse intellectuelle, qui abhorre le régime; Les Paysans et le Marchand, pauvres hères simples et ignorants, animés, en principe, de bons sentiments, mais sauvages, incapables de penser et de comprendre.

Avec d'aussi disparates éléments, croyez-vous qu'il soit jamais possible d'espérer faire sérieusement échec au bloc japonais?

SANS RIVAL. Les médicaments ne manquent pas pour le "soulagement" des malades; mais pour la "guérison" de ceux qui toussent le BAUME RHUMAL est sans rival.

Gants doublés en laine et en fourrure, gants de laine pesants, aussi sous-vêtements d'hiver chez THIBO-DEAU FRERES, 1725 Ste-Catherine. Tél. Est 596.

Fumez le WHITE STONE CIGARE fait à la main. MADAME. Pour votre manteau d'automne, n'oubliez pas d'aller chez M. G. H. Beaulieu, marchand-tailleur, 1463, rue Ste-Catherine. Tel. Marché 252.

FOURRURES. Madame, pour un manteau en seal, allez chez J. R. BOURDEAU, 97 rue Ste-Laurent. QUERY FRERES, Photographes, No 1854 Ste-Catherine, Tél. Bell Est 2041.

HOTELS. TEL. 1047. HOTEL QUEBEC. 9-11 RUE GARDEN - - - - - QUEBEC. E. LAPOINTE, Prop. Chambres et Pension de première classe. -Service parfait.-

MEDERIC HOTEL. M. DUFOUR, Prop. 641, 643, 645, rue Notre-Dame. En face du Parc Riverside MAISONNEUVE

Hotel Terrapin. LONGUEUIL P. Q. J. A. RIENDEAU, Prop. Belle place d'été, chambre et pension de première classe. Service parfait. Tel. Bell, East 1765

HOTEL GERVAIS. 21-23-25-27 Place Jacques-Cartier. Près de l'Hôtel de Ville, du Palais de Justice, des bateaux et des chemins de fer. J. E. GERVAIS, Prop.

Le Grand Café Parisien Hotel. 1887-1899 Ste-Catherine MONTREAL-CANADA. Entrées privées, 1799 Ste-Dominique 1887 rue Ste-Catherine. Ouvert toute la nuit. Repas à la Carte. Prix modérés. Chef de Cuisine Français. Dîners servis aux résidences privées dans 15 minutes d'avis. JOS. GRAVEL, Prop.

Hotel Boileau. POINTE AUX TREMBES, P.Q. J. E. BOILEAU, Prop. Premier Hôtel du débarcadère du Terminal.

Docteur J. DESJARDINS, Oculiste. 201-203 Ste-Catherine et St-Timothée Montréal.

CE QU'EST LE VIN MARIANI. Chaque année, sont placés sur le marché une multitude de prétendus "Vin de Coca" qui ne sont rien autre chose qu'un simple mélange de cocaïne et de vin ordinaire. LE VIN MARIANI, le fameux tonique universel, est une préparation faite d'un vin français agréable et hygiénique, spécialement choisi pour ses qualités distinctives particulières, et de COCA ERYTHROPHON, dont les qualités médicinales sont bien connues de la profession médicale. MEFIEZ-VOUS des stimulants à base d'alcool, à bon marché, vendus comme tonique, car souvent ils contiennent des ingrédients délétères qui affecteront votre santé. VIN MARIANI EN VENTE CHEZ TOUS LES PHARMACIENS - PARTOUT.

LE PLUS GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES. Nous en avons pour TOUS LES GOUTS; de tous les prix et pour tous les besoins. Nous recommandons spécialement les clients les plus difficiles, Nous faisons une SPECIALITE DE CHAUSSURES ALLEMANDES. A. S. LAVALLEE 53 ST-LAURENT, Coin de la rue Vitré. Tel., Est 1845.

Fourrures Fourrures. Capots en Chats Sauvages. Capots en Mouton de Perse. Paletots Doubles en Fourrures. Capots en Wallaby et en Wombat. Casques en Fourrures. Robes de Voitures. NOS PRIX SONT TOUJOURS MODERES. Chas. Desjardins & Cie. 1531-1539 Rue Ste Catherine Montreal.

MARBLE PALACE. E. L. H. BINETTE, Prop. 13 St. Lawrence Street. Ernest Groulx, General Manager-Gérant-Général. COMMIS: Albert Groulx, Armand Labege, Joseph Prévost.

Capital Autorisé, \$10,000.00. HOTEL BOILEAU. 107 rue St-Jacques MONTREAL.

NOUVELLE LUMIERE PEERLESS No. 1. Un cheval ferré avec les fers "NEVERSLIP". LUDGER GRAVEL, Agent 26 et 28 Place Jacques-Cartier MONTREAL.

SPECIALISTE BEAUMIER. Médecin et Opticien. A L'INSTITUT D'OPTIQUE. Examen GRATIS. 1824 Ste-Catherine. Coin Ave. St-Hubert de Ville. Montréal.

AVIS. Cette annonce rapportée vaut 15 cents par pliastre pour tout achat en tant qu'elle est. Pas d'agents sur le chemin pour notre maison responsable.

Au feu de la Rampe

THEATRE DES NOUVEAUTES
Les directeurs des Nouveautés...

THEATRE NATIONAL
Une reprise comme "Sans-Gêne..."

PARC SOHMER
Plus que jamais, c'est le temps de...

IL RECOIT DEUX MEDAILLES
D'OR A L'EXPOSITION UNIVERSELLE...

Le jury supérieur de l'Exposition Universelle...

Le pavillon du Grand-Tronc dans l'édifice des Poissons et Gibiers...

Le plus grand choix de chapeaux et chaques d'automne...

C'EST BIEN LE CAS
Dans les familles où l'on a beaucoup d'enfants...

MANTEAUX
Pour un manteau en mousseline...

MONSIEUR
Pour le théâtre, il vous faut un habit de gala...

TEL. BELL EST 2334
VINS ST-ANDRE
A. Sorignet, Manufacturier...

ALLIANCE NATIONALE
R. TREMBLAY
Marchand-Tailleur...

BOIS A VENDRE
Epinette sciee, \$1.50. Merisier et érable scies...

ALCOOLISME
Le meilleur traitement pour les ivrognes...

JOSEPH HOOFSTETTER
Entrepreneur de Pompes Funèbres...

ALCOOLISME
Le meilleur traitement pour les personnes...

A. Beaugrand-Champagne
Architecte de Jardins...

C. E. Lamoureux & Cie
TAILLEURS ET MANUFACTURIERS...

Le Dr. Jos. R. Lalonde,
CHIRURGIEN-DENTISTE...

LACOMBE & ROCHER
1608 Notre-Dame

LIBRAIRIE
DEOM, SAVARIN & CIE

LIBRAIRIE
DEOM, SAVARIN & CIE

LIBRAIRIE
DEOM, SAVARIN & CIE

LIBRAIRIE
DEOM, SAVARIN & CIE

LIBRAIRIE
DEOM, SAVARIN & CIE

LIBRAIRIE
DEOM, SAVARIN & CIE

LIBRAIRIE
DEOM, SAVARIN & CIE

LIBRAIRIE
DEOM, SAVARIN & CIE

Le Cognac à la Cuisine
On arrive à la Perfection dans les "Puddings" avec le COGNAC PH. RICHARD

Fourrures de Choix
Nous pouvons vous servir comme nous en avons servis des centaines...

A. GIGUERE & Cie., 127 St-Laurent

Dyspeptiques!
Le fameux Re- "L'HERBELETTE" se vend dans les Principales Pharmacies...

PACIFIQUE CANADIEN
EXPOSITION
St-Louis et Retour

CALEDONIA
BEAVER BRAND
ROBILLARD & CIE
EMBOUTILLEURS

F. Ed. Meloche
ARTISTE PEINTRE
Ateliers: 276 RUE CRAIG

ROMEO CASGRAIN
Pharmacien-Chimiste
Angle des rues Ontario et St Hubert

J. STE-MARIE
Entrepreneur-Peintre
Marchand de Ferronneries

E. C. ST-AMOUR
Agent d'Immobilier et d'Assurances

MONTREAL-CANADA
Cie d'Assurance contre l'Incendie

LE TRAIN DE LUXE DU CANADA
Part de Montréal à MMDI, le samedi...

Ligne Rapide pour Québec
Départs des trains: 7.40 a.m., le dimanche...

New-York Central
& HUDSON RIVER R. R.

JAMBONS
Demandez à votre épicer les Jambons Brunswick et les Jambons pressés...

La Source

Par RENE BAZIN
de l'Académie Française

Dans les souvenirs d'esclave de Robert Mit, le domaine de la Haye-le-Roi était demeuré comme une chose mystérieuse...

Il se pouvait se promener dans la contrée sans imaginer, avec une sûreté de mémoire prodigieuse, le lieu de l'événement...

Comment, par quelle suite de fautes et de quelles malchances, la famille d'Ursé avait-elle perdu la grande fortune qui semblait, depuis des siècles, inséparable de son nom...

Elle était si jolie également, disant ces choses dures, que Robert Mit, revenu de son trouble, ne put s'empêcher de sourire.

—Vous me voyez très content, mademoiselle. Je ne croyais pas le château si voisin; surtout je ne vous croyais pas là.

avec une conscience plus vive, les émotions de la quinzisième année, l'illusion d'une solitude dont il était le maître...

Vers neuf heures, il arriva, sans trop savoir comment, dans une pièce de trèfle qui longeait un massif de haute futaie.

Il faisait quelques pas en avant, revenait, portant toujours sa baguette qui se redressait ou fléchissait dans ses mains.

—Vous devez avoir grand-soif! reprit-elle.

—C'est vrai, dit Robert Mit en escaladant le talus.

—Alors, je vous offre de vous rafraîchir à la source des fées, la source du vieux château, que nous avons retrouvée; elle est exquise; elle jaillit, venez, monsieur; nous sommes fous de joie, ma tante et moi!

lotte rapiécée et d'une blouse bleue, qui portait à bras tendus une baguette fourchée de coudres de la grosseur d'un doigt; puis venait une vieille femme en deuil, avec une capote noire et des bandeaux de cheveux gris; puis Jacqueline d'Ursé, puis le garde et un gars de ferme sans doute, tous deux la pioche sur l'épaule, ils contournaient lentement les ruines.

—Hum! hum! disait le bonhomme en hochant la tête d'un air entendu; ça dépend de ce qu'on veut: cinq barriques d'eau par jour.

—A combien de profondeur? —Forte? —Hum! hum! disait le bonhomme en hochant la tête d'un air entendu; ça dépend de ce qu'on veut: cinq barriques d'eau par jour.

—Monsieur! monsieur! La voix n'était plus irritée, elle était caressante, chantante comme la source qu'on venait de délivrer; il y avait en elle un pardon.

—Vous devez avoir grand-soif! reprit-elle.

—Alors, je vous offre de vous rafraîchir à la source des fées, la source du vieux château, que nous avons retrouvée; elle est exquise; elle jaillit, venez, monsieur; nous sommes fous de joie, ma tante et moi!

UNION 6 TYPE NOUVELLES DE QUEBEC

LES TROUBLES DE QUEBEC EST DISPARITIONS MYSTERIEUSES IL MERITE LE FOUET LA CIR CAZENEUVE

Québec, 26.—La scène mouvementée de jeudi soir, a reporté le vieux St-Roch de Québec à trente années en arrière, alors que les élections se faisaient à coups de bâton et que la libre discussion ne pouvait pas se faire dans ce château du libéralisme.

—Les disparitions sont à l'ordre du jour. Depuis le commencement de la semaine dernière un jeune homme de 20 ans, nommé Eugène Laliberté est disparu.

—M. Alexis Bernatchez, venu de la rivière St-Jean, comté de Montmagny, est disparu depuis le 28 octobre. Il avait une couple de cent piastres sur lui.

—On a commenté de matin le procès en Cour de Police de Joseph Robert, accusé d'assaut indécent sur un enfant de 11 ans.

—C'est après-midi, vers les 5 heures, on a découvert flottant sur le fleuve, au bas du quai Renaud, le cadavre d'un homme semblant avoir séjourné trois semaines à l'eau.

—Transporté à la morgue, il a été identifié comme étant le cadavre de Jos. Bernatchez, disparu depuis trois semaines. Bernatchez était venu à Québec de Montmagny. Il y aura enquête sur le cadavre lundi.

LA MAJORITE DE M. GENDRON NOUVEAU PROCUREUR-GENERAL DANS L'ONTARIO

L'HON. M. PREFONTAINE EN TOURNEE SUR LES LACS (Dépêche spéciale au BULLETIN)

Depeches Europeennes POLITIQUE CHEVALINE

Berlin, 26.—"Haut", le célèbre étalon d'Orléans vient de causer une crise politique. Les membres de la Diète sont indignés de l'enthousiasme que le Dr Studt, ministre de l'instruction publique, a témoigné au sujet de ce cheval.

LE DIVORCE DE REJANE Paris, 26.—La troisième Chambre du Tribunal de la Seine a décidé d'entendre la cause du divorce de Mme Réjane lundi matin.

LE BUDGET FRANCAIS Paris, 26.—Le rapport du comité du Budget des Affaires Etrangères, contient le paragraphe suivant au sujet de la guerre Russo-Japonaise.

On a commenté de matin le procès en Cour de Police de Joseph Robert, accusé d'assaut indécent sur un enfant de 11 ans.

LE PETIT CHAPEAU Le petit chapeau de Napoléon à ceci de particulier qu'il mesure quelque chose comme un demi-mètre de largeur.

LA KEINE NATHALIE BLESSEE Biarritz, France, 26.—La reine de Serbie Nathalie a été victime d'un sérieux accident de voiture.

VIIEILLARD BLESSE Un vieillard nommé Mousseau a été sérieusement blessé sur la rue St-Paul hier.

CIGARETTES SWEET CAPORAL fumées universellement

LA MAJORITE DE M. GENDRON NOUVEAU PROCUREUR-GENERAL DANS L'ONTARIO

L'HON. M. PREFONTAINE EN TOURNEE SUR LES LACS

LA MAJORITE DE M. GENDRON NOUVEAU PROCUREUR-GENERAL DANS L'ONTARIO

LA MAJORITE DE M. GENDRON NOUVEAU PROCUREUR-GENERAL DANS L'ONTARIO

NOUVELLES SPORTIVES LES QUILLES

Le Club Champlâtre Canadien ira rencontrer les deux clubs de St-Yacinthe aujourd'hui. Le départ aura lieu de 11 heures à 11 h 40 heures.

FOOT-BALL Aux Etats-Unis A Philadelphie—Westpoint, 11; Annapolis, 5.

LE BICYCLE New-York, 26.—Le maire McClellan a opposé son veto au règlement passé par le conseil au sujet des courses d'endurance.

LE TURF Courses à Washington 1ère course, 7 furlongs.—1er Oclawa; 2e Von Rosen; 3e Woodhouse. Temps: 1.30.

HORRIBLE ACCIDENT L'enfant de M. J. J. Fournier, 3224 rue Notre-Dame, a été horriblement mutilé par un des chars électriques de Lachine sur la rue Notre-Dame hier après-midi.

ASSOMME Au coin des rue Notre-Dame et St-Claude est arrivé un bien pénible accident hier soir.

MORT SUBITE Un citoyen de cette ville, mais actuellement inconnu, est mort subitement hier soir, au No 32 de la rue Aylmer.

LE PETIT CHAPEAU Le petit chapeau de Napoléon à ceci de particulier qu'il mesure quelque chose comme un demi-mètre de largeur.

LA KEINE NATHALIE BLESSEE Biarritz, France, 26.—La reine de Serbie Nathalie a été victime d'un sérieux accident de voiture.

VIIEILLARD BLESSE Un vieillard nommé Mousseau a été sérieusement blessé sur la rue St-Paul hier.

CIGARETTES SWEET CAPORAL fumées universellement

LA MAJORITE DE M. GENDRON NOUVEAU PROCUREUR-GENERAL DANS L'ONTARIO

LE SORCIER

On se souvient des exploits récents de la sorcière de Marly... et ceux plus nouveaux encore de celle de "Versailles". Certains en ont tiré cette conclusion que la bêtise et la crédulité humaines sont éternelles quelque l'on ait fait pour éclaircir notre pauvre raison.

PARC SOHMER Aujourd'hui 27 NOV. APRES-MIDI à 8 HRS. SOIR à 8 HRS.

Le Dr Joseph NOLIN, Dentiste, Désire informer ses clients qu'il est transporté son bureau au No. 389 rue Sherbrooke.

Entre Serbes et Hongrois Une scène d'une sauvagerie inouïe s'est passée à Nagybeskerék (Hongrie sud-orientale) entre un Serbe et un Hongrois.

Le Dr Joseph NOLIN, Dentiste, Désire informer ses clients qu'il est transporté son bureau au No. 389 rue Sherbrooke.

Entre Serbes et Hongrois Une scène d'une sauvagerie inouïe s'est passée à Nagybeskerék (Hongrie sud-orientale) entre un Serbe et un Hongrois.

Le Dr Joseph NOLIN, Dentiste, Désire informer ses clients qu'il est transporté son bureau au No. 389 rue Sherbrooke.

Entre Serbes et Hongrois Une scène d'une sauvagerie inouïe s'est passée à Nagybeskerék (Hongrie sud-orientale) entre un Serbe et un Hongrois.

Le Dr Joseph NOLIN, Dentiste, Désire informer ses clients qu'il est transporté son bureau au No. 389 rue Sherbrooke.

Entre Serbes et Hongrois Une scène d'une sauvagerie inouïe s'est passée à Nagybeskerék (Hongrie sud-orientale) entre un Serbe et un Hongrois.

Le Dr Joseph NOLIN, Dentiste, Désire informer ses clients qu'il est transporté son bureau au No. 389 rue Sherbrooke.

Entre Serbes et Hongrois Une scène d'une sauvagerie inouïe s'est passée à Nagybeskerék (Hongrie sud-orientale) entre un Serbe et un Hongrois.

LA CONSOMPTION Capsules CRESOBENE Si vous souffrez de Phthise ou Tuberculose, recourez avec confiance aux Capsules CRESOBENE.

THEATRE DES NOUVEAUTES SEMAINE DU 28 NOV. Le Secret de Polichinelle Pièce en 3 actes, par Pierre Wolff.

PARC SOHMER Aujourd'hui 27 NOV. APRES-MIDI à 8 HRS. SOIR à 8 HRS.

Le Dr Joseph NOLIN, Dentiste, Désire informer ses clients qu'il est transporté son bureau au No. 389 rue Sherbrooke.

Entre Serbes et Hongrois Une scène d'une sauvagerie inouïe s'est passée à Nagybeskerék (Hongrie sud-orientale) entre un Serbe et un Hongrois.

Le Dr Joseph NOLIN, Dentiste, Désire informer ses clients qu'il est transporté son bureau au No. 389 rue Sherbrooke.

Entre Serbes et Hongrois Une scène d'une sauvagerie inouïe s'est passée à Nagybeskerék (Hongrie sud-orientale) entre un Serbe et un Hongrois.

Le Dr Joseph NOLIN, Dentiste, Désire informer ses clients qu'il est transporté son bureau au No. 389 rue Sherbrooke.

Entre Serbes et Hongrois Une scène d'une sauvagerie inouïe s'est passée à Nagybeskerék (Hongrie sud-orientale) entre un Serbe et un Hongrois.

Le Dr Joseph NOLIN, Dentiste, Désire informer ses clients qu'il est transporté son bureau au No. 389 rue Sherbrooke.

Entre Serbes et Hongrois Une scène d'une sauvagerie inouïe s'est passée à Nagybeskerék (Hongrie sud-orientale) entre un Serbe et un Hongrois.

Le Dr Joseph NOLIN, Dentiste, Désire informer ses clients qu'il est transporté son bureau au No. 389 rue Sherbrooke.

Entre Serbes et Hongrois Une scène d'une sauvagerie inouïe s'est passée à Nagybeskerék (Hongrie sud-orientale) entre un Serbe et un Hongrois.

RESTAURANTS CROWN CAFE No. 1002 Rue Sainte-Catherine (En face du Plateau) Grand choix de Vins, Liqueurs, Cigares, etc.

RESTAURANT AUDITORIUM [ANNEXE AU THEATRE] RUBEN-JEAN, — QUEBEC. Vins, Liqueurs et Cigares de Choix.

CAFE AUDITORIUM RUE ST-JEAN, — QUEBEC. TABLE D'HOTE DE PREMIERE CLASSE.

RESTAURANT JOS, COIN DULUTH ET CADIEUX. Liqueurs et Cigares de choix. Une visite est sollicitée.

Gaspard Thouin RESTAURATEUR COIN BARRI ET DULUTH. Liqueurs, Vins et Cigares de premier choix.

Restaurant Oscar 1055 Rte St-Laurent Entrée Privée: 1861 rue Saint-Laurent Ville St-Louis.

LE PETIT WINDSOR OUVERT JOUR ET NUIT No 101 RUE SAINT-LAURENT

Maurice Perrault Architecte Ingenieur 15 COTE ST-LAMBERT

F. X. PLOUFFE, M. D. MALADIES SPECIQUES 403 Ave Hoel - Cte - Ville MONTREAL

CHAT NOIR Vins, Cigares et Liqueurs de Choix. Coin Craig et Cote St-Lambert.

Absalon Thouin, Fils RESTAURATEUR 1570 rue Ste-Catherine, coin St André. Tel. Est 2523.

Café Marie-Anne 1176 RUE ST-LAURENT COIN MARIE-ANNE OUVERT JOUR ET NUIT

SALLE A DINER DUVERNAVY Ouvert jour et nuit...Salle priée pour Dames Heures des repas à 25c. de midi à 2 h et de 6 à 8 p.m.

RESTAURANT JOS, COIN DULUTH ET CADIEUX. Liqueurs et Cigares de choix. Une visite est sollicitée.

CAFE AUDITORIUM RUE ST-JEAN, — QUEBEC. TABLE D'HOTE DE PREMIERE CLASSE.

RESTAURANT JOS, COIN DULUTH ET CADIEUX. Liqueurs et Cigares de choix. Une visite est sollicitée.

Gaspard Thouin RESTAURATEUR COIN BARRI ET DULUTH. Liqueurs, Vins et Cigares de premier choix.

Restaurant Oscar 1055 Rte St-Laurent Entrée Privée: 1861 rue Saint-Laurent Ville St-Louis.

LE PETIT WINDSOR OUVERT JOUR ET NUIT No 101 RUE SAINT-LAURENT

Maurice Perrault Architecte Ingenieur 15 COTE ST-LAMBERT

F. X. PLOUFFE, M. D. MALADIES SPECIQUES 403 Ave Hoel - Cte - Ville MONTREAL

CHAT NOIR Vins, Cigares et Liqueurs de Choix. Coin Craig et Cote St-Lambert.

Absalon Thouin, Fils RESTAURATEUR 1570 rue Ste-Catherine, coin St André. Tel. Est 2523.

Café Marie-Anne 1176 RUE ST-LAURENT COIN MARIE-ANNE OUVERT JOUR ET NUIT

SALLE A DINER DUVERNAVY Ouvert jour et nuit...Salle priée pour Dames Heures des repas à 25c. de midi à 2 h et de 6 à 8 p.m.

RESTAURANT JOS, COIN DULUTH ET CADIEUX. Liqueurs et Cigares de choix. Une visite est sollicitée.

CAFE AUDITORIUM RUE ST-JEAN, — QUEBEC. TABLE D'HOTE DE PREMIERE CLASSE.

RESTAURANT JOS, COIN DULUTH ET CADIEUX. Liqueurs et Cigares de choix. Une visite est sollicitée.

Gaspard Thouin RESTAURATEUR COIN BARRI ET DULUTH. Liqueurs, Vins et Cigares de premier choix.

Restaurant Oscar 1055 Rte St-Laurent Entrée Privée: 1861 rue Saint-Laurent Ville St-Louis.

LE PETIT WINDSOR OUVERT JOUR ET NUIT No 101 RUE SAINT-LAURENT

Maurice Perrault Architecte Ingenieur 15 COTE ST-LAMBERT

F. X. PLOUFFE, M. D. MALADIES SPECIQUES 403 Ave Hoel - Cte - Ville MONTREAL

CHAT NOIR Vins, Cigares et Liqueurs de Choix. Coin Craig et Cote St-Lambert.

Absalon Thouin, Fils RESTAURATEUR 1570 rue Ste-Catherine, coin St André. Tel. Est 2523.

Café Marie-Anne 1176 RUE ST-LAURENT COIN MARIE-ANNE OUVERT JOUR ET NUIT

SALLE A DINER DUVERNAVY Ouvert jour et nuit...Salle priée pour Dames Heures des repas à 25c. de midi à 2 h et de 6 à 8 p.m.